

## **Sujet 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Nous avons choisi cinq sujets reliés par un fil conducteur : l'accompagnement des élèves et de leurs difficultés.

❖ Comment repérer ces élèves et prévenir la difficulté scolaire ?

Très souvent, l'élève en difficulté :

- Se rend en cours sans ses affaires
- N'applique pas les consignes
- Ne fait pas le travail demandé
- Ne comprend pas les énoncés
- A des problèmes familiaux qui nuisent à sa concentration
- Est souvent plus à l'aise à l'oral dans un système qui privilégie l'écrit

Chaque élève étant unique, ces critères ne constituent donc pas une grille d'analyse mais des facteurs qui peuvent alarmer.

❖ Après avoir repéré les élèves en difficulté, qu'est-il possible de mettre en place pour les aider ?

L'élève qui se sent mal dans l'établissement scolaire peut être sensible à l'état des locaux, la décoration des salles...

La création de situations particulières, de petits groupes peut être une solution à cet échec.

Un programme aménagé a été conçu par un professeur du collège afin d'améliorer les résultats de quatre élèves. Ces élèves n'étaient pas coupés de leur classe, ils avaient seulement des activités et des objectifs différents dans une matière donnée. Tous les exercices étaient corrigés pour permettre aux élèves de se rendre compte de leurs progrès et de se motiver.

Ce dispositif a été bénéfique car ils ont acquis le goût de la recherche et du travail. Ils ont également pris confiance en eux.

Mais il est difficile de mener deux cours en parallèle voire même impossible dans certaines disciplines comme les langues qui doivent faire à la fois de la compréhension écrite et orale. Ce système pose des problèmes d'évaluation : doit-on noter le progrès de l'élève ? La prise en compte du progrès au détriment du niveau pose problème au moment de l'examen final qui sanctionnera cet élève : l'échec en sera d'autant plus brutal.

Quelles notes va-t-il présenter pour son orientation ?

De plus, le brevet tient compte des notes obtenues en 4<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>.

## **Sujet 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?**

Si le service chargé de l'orientation manque de personnel dans les collèges, le service médical connaît les mêmes problèmes. Les médecins et infirmières scolaires travaillent sur plusieurs établissements (entre 18 et 22) ce qui rend leurs fonctions peu agréables et ils sont donc moins efficaces. Leurs missions sont remplies mais ils manquent de temps et ne peuvent pas approfondir. De plus ils connaissent une mauvaise intégration dans le système scolaire.

## **Sujet 07 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

Deux écueils semblent se présenter : souvent l'orientation vers la voie professionnelle se fait par défaut et l'information à l'orientation paraît insuffisante pour les élèves, les parents et les enseignants.

Les élèves de 3<sup>o</sup> manquent de maturité, cependant pourquoi ne pas mettre en place des activités d'orientation dès la 5<sup>o</sup> ?

La valorisation de la voie professionnelle pourrait passer par une nomination pour les classes de 4<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> technologiques. Il faudrait également développer les passerelles dès la 4<sup>o</sup> pour permettre à un élève en difficulté d'acquérir le niveau demandé et ne pas être obligé d'attendre que cet élève ait 15 ans.

En fin de 5°, pour ne pas laisser un élève dans la culture de l'échec, il serait intéressant de l'intégrer dans une classe passerelle pour le préparer au CAP s'il a déjà un projet professionnel. Pour que les élèves aient une vision positive du travail manuel, le collège devrait proposer des ateliers. En ce moment, le collège semble orienter les élèves vers des métiers déjà triés. L'apprentissage a été dévalorisé ; si les formations ne sont pas développées et ouvertes à un plus grand nombre, les élèves ne chercheront pas à y accéder. Pourquoi l'éducation nationale ne prendrait-elle pas en charge ces formations en alternance ?

## ¶ Le collège et l'orientation

Les heures d'orientation pour les classes de 3° ont été réduites, ce qui en diminue d'autant l'efficacité auprès des élèves. De plus, les C.O.P. sont peu présents au sein des établissements.

- ❖ Des dispositifs sont mis en place pour aider les élèves à choisir leur orientation mais sont-ils efficaces ?
  - Les journées portes ouvertes dans les lycées professionnels, les salons des métiers peuvent être efficaces mais peu de parents s'y rendent. Des journées devraient être banalisées afin de permettre aux élèves d'y participer. Les élèves devraient pouvoir effectuer des stages dans ces lycées professionnels.
  - Les professeurs ne sont pas suffisamment formés à l'orientation. Les C.O.P. ne passent qu'une demi-journée par semaine dans l'établissement, c'est insuffisant. Cela ne permet pas d'être à l'écoute des élèves et d'apprendre à les connaître.

## **Sujet 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

- Le stage en 4° semble prématuré, et souvent inutile car les élèves le choisissent en fonction de multiples critères éloignés de leurs motivations propres. Pour qu'un stage soit constructif, l'élève doit être intéressé et pouvoir rendre compte de son expérience à ses camarades par le biais d'un exposé. L'élève n'a pas toujours la possibilité de trouver un stage qui lui convient car il est parfois difficile de l'intégrer. Très souvent, nous sommes en présence d'une forte demande de stages alors que l'offre est limitée. Pourquoi ce stage doit-il avoir lieu uniquement au collège ? Ne serait-il pas possible d'en envisager un autre en 2<sup>nd</sup>e ?
  - L'ouverture du collège au monde du travail semble intéressante. La création d'un forum des métiers au sein même de l'établissement permettrait la rencontre des collégiens avec des professionnels, des professeurs de LP, d'anciens élèves. Même si une discussion avec un professionnel n'est pas représentative du monde du travail, l'élève peut obtenir personnellement des informations sur le métier en général et sur les différentes étapes pour y parvenir.
  - L'orientation se fait également en fonction des filières proposées dans les lycées du district. Ces filières sont trop restrictives. De l'avis des parents, il faudrait qu'elles soient plus nombreuses et qu'elles soient plus en adéquation avec les besoins professionnels de la région.

## **Sujet 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative-en particulier entre parents et professeurs, et entre professeurs et élèves ?**

- ❖ Informer les parents

En début d'année, le CA devrait programmer une réunion par trimestre avec les parents.

- Comment les parents peuvent-ils trouver leur place et oser prendre la parole ?  
Les réunions doivent se dérouler sous forme de débats, leurs synthèses permettront d'améliorer la vie au collège et d'informer les parents de leurs droits, obligations et devoirs. Il est important pour un enfant de savoir que ses parents ont pris la parole car ils sont intéressés par sa formation.

Avant tout, il faut travailler sur l'information aux parents. Certains parents de 6° n'ont pas compris qu'ils étaient invités à assister à la pré-rentrée de leurs enfants.

En revanche, le taux de participation aux réunions en fin de CM2 est très élevé, il serait utile d'en organiser en fin d'année pour tous les niveaux. Les parents auraient connaissance des objectifs de la future classe de leurs enfants. Il faut dédramatiser le collège pour les parents car celui-ci est un monde inconnu. De plus le dialogue est difficile en raison d'un décalage de rythme, entre les horaires du collège et les horaires des parents. Cependant, les sessions de remise personnelle de bulletins aux parents introduites dans le collège ont été bien perçues.

- ❖ Un médiateur au collège ? Certains parents n'osent pas aller voir un professeur quand ils rencontrent des difficultés avec leur enfant. Le CPE peut jouer le rôle de médiateur entre parents et enseignants mais ce médiateur peut également être extérieur.  
Dans tous les cas, le recours au médiateur est un constat d'échec. Il est rare de ne pas trouver dans l'équipe éducative un interlocuteur qui pourra résoudre un conflit, une difficulté.

## II Relation élèves-professeurs

La transition entre le CM2 et la 6° n'est pas aisée. Les élèves ont l'habitude de tutoyer le professeur des écoles et les professeurs du collège se font vouvoyer.

Le vouvoiement devrait être instauré dès le primaire. Les élèves n'ont pas l'habitude d'effectuer un travail personnel à la maison. Donc la 6° est un passage difficile à cause de l'absence d'organisation des élèves. Pourquoi ne pas faire intervenir d'anciens élèves pour appuyer les recommandations des professeurs ?

Les heures de vie de classe devraient être plus régulières et plus officialisées. Ce trimestre, la participation des élèves à la vie de classe par le biais de la formation des délégués a bien fonctionné. Cela s'est traduit par des interventions judicieuses des délégués au CA.

### Trois priorités pour l'école

- 1) Il faut repérer et aider les élèves en difficulté
- 2) Il faut redéfinir l'orientation au collège
- 3) Pour motiver les élèves, il faut motiver les parents à entrer dans l'établissement